

MERCREDI DES CENDRES

Voici que nous allons partir pour un voyage. C'est l'hiver. Nous sommes en auto. Nous aurons pour plusieurs heures de route. Alors nous nous préparons. Nous vérifions que l'auto est en ordre, que nous avons de l'essence, du lave-glace, que les phares sont propres. Nous apportons de la nourriture, des barres tendres, des jus, de l'eau, du chocolat, des sandwichs.

Comme on annonce une tempête de neige, nous apportons aussi des vêtements chauds, quelques couvertures, une lampe de poche, des cierges et des allumettes, au cas où nous serions pris dans l'auto. Aussi deux pelles et des « traction aids » dans la valise, pour nous ou pour aider d'autres en cas de besoin.

On prend le temps de bien se préparer pour un voyage de quelques heures, parce que notre vie et celle de nos passagers peut en dépendre.

Quand il s'agit du voyage de notre vie, en compagnie de tant d'autres personnes, est-ce que ça ne vaut pas la peine de se préparer aussi ?

Comment nous guider dans les tempêtes que nous traversons ? Qui nous donnera des indications sur la route à suivre, quand tant de chemins sont bloqués ?

Qui nous donnera le courage de continuer d'avancer quand la route est difficile et que nous doutons d'arriver un jour à destination ?

Qui nous poussera vers les autres alors que nous voyons bien qu'ils sont mal-pris, mais que nous hésitons à laisser notre confort et la chaleur de notre auto pour risquer de nous blesser en allant aider ceux qui ont besoin ?

Alors que le Carême commence, nous voici rassemblés comme des gens qui vont partir en voyage. Jésus nous convie à marcher avec lui, jusqu'à la croix, jusqu'à la résurrection.

Sur cette route, faite de privations, de prières, de partage, dans l'humilité et le secret, nous nous tournons vers Dieu notre Père, comme Jésus. Nous revenons vers lui de tout notre cœur, lui qui est tendre et miséricordieux pour nous, malgré toutes nos lâchetés et nos faiblesses.

Nous lui disons à la fois notre grand désir de l'aimer, de répondre à son amour et notre incapacité à le faire.

En recevant les cendres, nous signifions publiquement que nous sommes des pécheurs en attente de la miséricordieuse tendresse du Seigneur. Nous voulons nous engager résolument à la suite du Christ, nous laisser réconcilier par lui avec le Père. « C'est maintenant le moment favorable; c'est aujourd'hui le jour du salut, car nous nous mettons ensemble en marche, malgré les tempêtes que nous devons affronter, sûrs que notre guide ne nous laissera jamais tomber.

Recevons les cendres,
entrons en carême
engageons notre cœur,
l'amour nous est offert,
l'amour nous est ouvert.
Nous sommes prêts,
c'est l'heure du départ.

AMEN !
Patrice Vallée, ptre.

